

des Duchene, des Vallois, des Tillemont, des Bochart, des Dachery, des Baluzes ; & qu'on doit toujours savoir gré d'un travail qui épargne le travail d'autrui.

Ce ne sont pas là, Messieurs, les seules obligations que vous aurez à ce Membre distingué d'une Congrégation savante, dont on admire la vaste érudition, & qu'on chérit pour la douceur de ses mœurs. S'il eût été possible à Dom Calmet, accablé sous le poids de tant d'occupations différentes, de se donner autant de soin pour discuter tous les faits, qu'il en a pris pour les recueillir, il n'eut rien laissé à faire à votre zèle ; pour achever l'Histoire de votre Patrie, il vous eut dérobé, Messieurs, la gloire d'y travailler après lui, & au Public le plaisir de vous lire.

Un grand savoir sans un grand discernement, peut faire donner dans de grands écarts ; souvent plus l'on fouille dans les monumens anciens, plus on examine les ouvrages modernes, plus les difficultés se multiplient ; on trouve bien des obscurités dans les uns & des contradictions dans les autres : C'est au discernement, heureux fruit non-seulement d'une raison éclairée & d'un cœur droit, mais encore d'un goût sûr & d'une critique sage, à guider les pas de l'Historien dans ces routes embarrassées : Il ne doit pas, il est vrai, être simplement l'écho des siècles passés, & ne faire que répéter tout ce qu'ils ont dit ; il ne doit pas non plus se livrer trop à ses propres conjectures, se frayer des routes nouvelles, ni croire tout ce qu'il a imaginé, mais pour éclaircir les faits & pour en constater la vérité, il doit faire usage de cet esprit de discussion qu'a employé avec tant de succès le sage Pontife qui occupe la première dignité du monde

&